

Motion proposée par les parents élus FCPE CA du collège Picasso à Bron - 20 février 2014

A l'heure où nous travaillons en collaboration, à l'élaboration d'un nouveau projet d'établissement et après avoir dégagé des objectifs qui nous semblent essentiels, c'est avec une nouvelle déception que nous découvrons la Dotation Horaire Globale pour la rentrée 2014 avec encore une augmentation des heures supplémentaires.

Même s'il n'y a quasiment plus de marge de manœuvre pour permettre des choix adaptés aux besoins spécifiques de nos élèves, nous ne voulons pas nous contenter des horaires planchers obligatoires. Mais encore une fois, la DHG contraint à faire de savants calculs. Il faut aussi des concessions entre enseignements pour pouvoir mettre en pratique quelques choix pédagogiques prioritaires tel qu'une demi-heure de français en plus en 5^{ème} et une demi heure de plus de mathématiques en 4^{ème}.

Dans les matières scientifiques expérimentales, au delà de la 6^{ème}, il est toujours aussi compliqué de mettre en place des enseignements en groupes restreints ce qui ne facilite pas la mise en œuvre de travaux pratiques pourtant essentiels au développement du raisonnement scientifique et à l'appropriation des savoirs et savoir-faire.

En langue vivante, l'impossibilité de faire des groupes à effectifs réduits n'encourage pas la pratique orale pourtant indispensable. La participation individuelle est beaucoup plus limitée et moins efficace en classe entière, pénalisant encore plus les élèves en difficulté.

Que penser de la proposition d'expérimentation de l'orientation choisie ? - alors qu'il n'y a pas assez de moyens pour faire une aide plus spécifique aux élèves en difficulté - alors qu'il faudrait avoir les moyens de mettre en place un véritable parcours d'orientation - alors que les heures de vie de classe sont réduites à néant. Ces heures sont pourtant essentielles pour aborder des sujets importants avec le groupe classe, comme celui de l'orientation ou celui de la citoyenneté.

Les horaires attribués à l'ULIS sont aussi insuffisants pour assurer à ces élèves une véritable intégration en classe ordinaire dans certaines matières, ce qui devrait être un des objectifs prioritaires. D'ailleurs on peut plutôt parler d'inclusion « sauvage » qui peut être satisfaisante pour la sociabilisation mais sûrement pas pour les apprentissages. La spécificité de cette ULIS nécessiterait des horaires plus conséquents et des aides supplémentaires. Il est extrêmement compliqué d'intégrer des enfants avec des surdités très différentes entraînant souvent des niveaux très disparates. Chaque année des heures initialement prévues pour le collège sont dédiées aux jeunes de l'ULIS afin qu'ils puissent suivre les apprentissages dans leur classe faute d'intégration possible. Celle-ci ne peut se faire de façon constructive pour tous, que dans une classe ordinaire avec un petit effectif. Le fait de ne pas pouvoir apporter d'aide renforcée dans des matières scientifiques ferme des perspectives d'orientation, déjà restreintes, alors que la persévérance et l'aide auraient pu permettre l'épanouissement de ces jeunes dans d'autres domaines.

Enfin, pour les classes de LSF, le fait de ne pas connaître le nombre d'heures allouées pour leurs fonctionnements pédagogiques complique d'autant plus la répartition car il y a des interactions entre LSF, ULIS et enseignants du collège. La mise en place de cet horaire aura inévitablement un impact sur la répartition des heures déjà envisagée. Il faut donner les moyens suffisants au fonctionnement de cette classe qui ne doit pas être au rabais pour les signants et qui reste un plus pour tous les élèves du collège dans l'apprentissage du savoir vivre ensemble.

Cette dotation ne donne pas la possibilité aux enseignants de conduire leur mission éducative dans de bonnes conditions et remet en cause, pour tous les élèves, la qualité et la continuité des apprentissages. Chaque année nous mettons en garde sur les choix à la baisse d'une DHG toujours appauvrie et souvent passée en force car peu ambitieuse pour la volonté d'ouverture et d'intégration que nous avons tous soutenu.

Les parents FCPE du collège Pablo Picasso demandent que l'Éducation nationale donne enfin les moyens nécessaires à une École portée par un projet éducatif ambitieux, accompagnant tous les élèves dans un processus de formation et d'orientation, s'appuyant sur un enseignement « initial » solide avec une formation professionnelle de qualité pour les enseignants.